

en Égypte, ou dans l'Inde, ou dans d'autres régions arrosées par de grands fleuves et placées sous le même parallèle; mais, ces dénominations une fois fixées, il n'est plus permis de révoquer en doute que les peuples qui emploient les mêmes catastérismes les ont reçues les uns des autres. C'est ainsi qu'on distingue dans les langues cette communauté de racines qui sont pour ainsi dire les signes arbitraires des choses, ou ces formes grammaticales qui paroissent fondées sur un simple caprice, de tout ce qui tient à l'harmonie imitative, à la structure de nos organes, et à la nature de notre intelligence.

Les prêtres d'Héliopolis, consultés par Hérodote, se vantoient que, les premiers de tous les hommes, les Égyptiens avoient inventé la division de l'année en douze parties. Ἐλεγοι ἡμελολογιστικῆς σφισι, πρώτους Διγρονίους ἀριθμῶσαν ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τῶν ἑκατῶν, δωδέκα μέρη δασαμίνος τῶν ἡρίων ἐς αὐτῶν. (*Herod., Lib. II, ed. Wessel., p. 104.*) Nous pensons que cette invention n'appartient pas plus aux Égyptiens que les modes de numération par groupes de cinq, de dix ou de vingt n'appartiennent à un seul peuple qui les auroit transmis à d'autres peuples dans des contrées très-éloignées.

Le calendrier des Égyptiens, après avoir été l'objet des savantes recherches de Fréret, de la Nauze et de Bainbridge, a reçu de nouveaux éclaircissemens de nos jours par les travaux de M. Ideler, qui réunit à une connoissance profonde des langues anciennes celle des calculs astronomiques. Nous ne discuterons point si, sur les bords du Nil, différens calendriers et différens modes d'intercalations ont été en usage à la fois, comme plusieurs savans distingués l'ont avancé en se fondant sur des passages de Theon, de Strabon, de Vettius Valens et d'Horapollon. (*De la Nauze, Mém. de l'Acad. des Inscript., Tom. XIV, pag. 351; Fréret, OEuores, Tom. X, pag. 86; Tom. XI, pag. 278; Bainbridge, Canicularia, pag. 26; Scaliger de emendat. tempor., Lib. III, pag. 195; Gatterer Abriss der Chronologie, pag. 233; Id. Weltgeschichte bis Cyrus, pag. 211, 507 et 567; Ideler Histor. Untersuchungen, pag. 100; Rode, über Dendera, pag. 43.*) Nous nous bornerons ici à quelques observations sur la mobilité des fêtes.

En Égypte et en Perse où régnoit l'année vague, en Grèce et en Italie où des intercalations imparfaites dérangoient souvent le calendrier, les fêtes qui avoient rapport à des phénomènes physiques devoient perdre tout intérêt pour le peuple, si on les célébroit, tantôt dans une saison, tantôt dans une autre. Sur les bords du Nil, comme sur ceux du Tibre, on distinguoit sans doute les fêtes attachées à la date d'un mois (*feriæ stativæ*) de celles que les prêtres annonçoient aux époques désignées par les motifs de leur institution. Ces dernières fêtes s'appeloient chez les Romains *feriæ conceptivæ*, et l'on distinguoit les *sementivæ*, les *paganalia* et les *compitalia* (*Marini, Atti de' Fratelli Arvali, Tom. I, pag. 126*). En Égypte, la fête de Thoth, qui parcouroit avec le mois de ce nom toutes les saisons pendant la période sothique, ne coïncidoit vraisemblablement pas avec une fête célébrée en l'honneur du lever héliaque de Sirius. Est-il probable que des processions, dans lesquelles on portoit des emblèmes de l'eau, eussent lieu dans les temps des plus grandes sécheresses? Le passage de Geminus, il est vrai, est très-positif: Βούλοισαι γὰρ (οἱ Ἀγρόται) τὰς θυσίας τοῖς θεοῖς μὲν κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν τῷ ἑταυτῷ γίνεσθαι, ἀλλὰ διὰ πασῶν τῶν τῷ ἑταυτῷ ὄρῳ διαλθεῖν, καὶ γίνεσθαι τὸν θεμὸν ἰορτὴν καὶ χιμαερινὴν, καὶ φθινοπωρινὴν, καὶ ἱερῆν (*Elem. Astronom., cap. 6*). Geminus de Rhodes, qui vivoit du temps de Sylla et de Cicéron, blâme Eudoxe et les Grecs en général d'avoir supposé que la fête d'Isis correspondoit constamment au solstice d'hiver, tandis qu'elle devoit, selon l'année vague, parcourir trente jours dans l'espace de cent vingt ans. Mais si l'on admet que toutes les fêtes qui avoient rapport aux saisons et aux phénomènes astronomiques restoient liées aux dates des mois de Phamenoth, de Pachon ou de Mechir, que deviennent les explications ingénieuses données par